

## Je suis ce que nous sommes

Nous sommes partis du mythe de l'origine du dessin (récit de la fille de Dibutades par Pline l'Ancien) : la fille du potier Dibutadès est amoureuse d'un jeune homme qui part à la guerre. Derniers adieux chez elle où un feu brûle en permanence pour l'atelier de son père. Le profil du jeune homme se projette en ombre portée sur le mur. La jeune fille s'empare d'un charbon de bois-fusain, pour réaliser le profil du jeune homme. Elle reproduit, elle représente le visage en se détachant de son modèle-le référent. Un écart se pose alors entre le référent et la représentation. Pline l'Ancien raconte que ce serait le premier dessin.

On part de cette histoire et les élèves (binômes mélangés) s'emparent de ce dispositif pour reproduire le profil de chacun des binômes sur un format raisin (Attention portée à l'autre, besoin de s'observer, gestuelle très proche et en même temps en se focalisant sur l'ombre, le référent est moins généré. Travail de la composition dans le format et de l'échelle du visage représenté, du geste graphique).

Dans un second temps, l'incitation "Je suis ce que nous sommes" est proposée aux élèves. Des encres aquarellables et de l'encre de Chine sont mises à disposition en plus du fusain pour travailler sur les entités propres à chacun et en même temps le mélange, la fusion de l'un à l'autre. Je suis ce que je suis et ce que nous sommes. On travaille sur le JE et le NOUS.



